

La Vraie Liberté – 1^{ère} Partie

Ronald Weinland

26 janvier 2019

Aujourd'hui nous allons commencer une nouvelle série qui s'intitule *La Vraie Liberté*, avec maintenant la *1^{ère} Partie*.

Et là encore, je suis toujours impressionné et inspiré de voir comment Dieu œuvre avec nous, comment Il nous modèle et nous façonne et comment Il bâtit les choses, les ajoutant les unes aux autres, et pour moi ce sermon est vraiment extraordinaire parce que certaines choses vont en ressortir, dans le sens où nous allons pouvoir examiner un peu plus profondément des choses qui très souvent sont tenues pour acquises, ou qu'on ne les croient pas vraiment ou que nous ne les comprenons pas encore. Et à la base, ce sont des choses simples, mais elles ne sont pas si simples que ça.

Le monde parle de liberté, présentant des définitions et des croyances très variées sur ce qu'est vraiment la vraie liberté. Il y a une expression bien connue, qui quand j'ai commencé à travailler sur ce sermon, avant de réaliser ce qui allait se passer lundi, parce que j'ai commencé à travailler là-dessus le Sabbat dernier, j'ai commencé à y penser le Sabbat dernier, pensant à plusieurs écritures et tout ça, quand ça m'était venu à l'esprit. Et l'expression dit "Libre! Enfin libre!" Sans réaliser qu'au moment où je commençais à penser à ça, c'était l'anniversaire de Martin Luther King... Je suppose que c'est en fait un événement commémoratif, c'est même un jour férié aux États-Unis.

Mais bon, j'ai pensé que c'était vraiment incroyable. "Libre! Enfin libre!" Et vous pensez à l'expression et à ce que les gens ont souffert au cours du temps, parlant de liberté, de ce que c'est et de toutes les idées que les gens peuvent avoir sur ce qu'est la liberté. Elles sont tellement variées. Et pensant à cette expression, ça me rappelait ce qui se passait à son époque, qui le motivait à déclarer quelque chose comme ça. Et la question qu'on pourrait poser, c'est est-ce que la vraie liberté a suivi? Des choses importantes ont eu lieu. Il y a eu des changements, des choses qui auraient dû changer il y a très, très longtemps, et ça a fait ressurgir et amener à la lumière, tant de préjugés, tant de très mauvais états d'esprit qui ont existés chez tant de gens depuis si longtemps. Et pourtant, la vraie liberté n'a pas découlé de ça, il y a toujours des préjugés, il y a toujours ce genre de sentiment que les gens peuvent avoir contre les races de toutes sortes qui existent dans le monde, à cause des êtres humains et comment nous sommes.

Et donc les gens peuvent parler de liberté, et même de liberté dans ce pays, mais ça n'est pas vraiment réel dans le sens de ce qu'est vraiment la vraie liberté. Nous ne l'avons pas. L'humanité ne l'a pas encore. Et donc là encore, tant d'idées différentes sur ce que c'est vraiment. Et le problème c'est que les gens ne comprennent pas que la vraie liberté vient de Dieu. Elle ne vient pas de ce que l'homme peut accomplir. Elle n'arrivera jamais comme ça.

Et donc si les gens pouvaient regarder ça un peu plus objectivement et s'ils étaient un peu plus honnêtes, ils en viendraient à admettre certaines choses. Mais il leur faudrait admettre certaines choses au sujet de leur propre nature et de la nature humaine, et en réalité les gens ne peuvent pas faire ça, parce que seul Dieu peut nous montrer comment nous sommes. Seul Dieu peut nous montrer ce qu'il y a tout au fond de

nous. Et ainsi dans le monde, le raisonnement humain et la capacité humaine sont limités pour percevoir ce genre de choses. Et avec nous dans l'Église de Dieu, quand Dieu commence à nous montrer les choses sur nous-mêmes et ce qui ne va pas avec notre nature humaine, de tous les gens, nous seuls pouvons commencer à comprendre et voir certaines choses en nous. Ça nous donne la capacité de le voir dans le monde, d'une manière que le monde ne peut pas voir.

Et j'en ai même parfois parlé au ministère, soyez prudents, parce qu'on vous a donné des capacités supplémentaires pour accomplir une tâche, un travail que vous avez à faire, pour percevoir des choses que l'esprit de Dieu transmet. Ça n'est pas nous. C'est par l'esprit de Dieu. Et Il nous donne la capacité de voir ce genre de choses dans le but de servir. Et il en est ainsi dans l'Église, même comment nous devrions nous percevoir, dans ce qu'est le désir de Dieu. Il s'agit de donner. L'amour c'est de donner. L'amour est un sacrifice. L'amour consiste en une capacité à se sacrifier. Et ça veut dire que l'amour doit contenir un sacrifice, parce que vous sacrifiez le soi pour aimer comme Dieu le fait. Autrement, trop souvent, si vous regardez tout au fond, vous trouvez de l'égoïsme dans tout ce que nous faisons, ce qui veut dire que parfois le plus haut niveau que les gens peuvent atteindre dans la vie, c'est celui de l'amour fraternel. L'amour de Dieu c'est quelque chose d'autre. C'est totalement différent et ça vient de Dieu.

Et alors ça nécessite essentiellement une aptitude à nous voir nous-mêmes. Et c'est Dieu qui révèle ce qu'il y a dans le cœur, dans la pensée de l'homme. Nous n'avons pas cette aptitude. Et le monde n'a pas cette aptitude à voir ce que vous voyez. Vraiment pas. Et donc nous voyons des choses dans cet âge, dans cette époque, des choses que Dieu rend manifestes et qui nous permettent de comprendre combien nous avons besoin du Royaume de Dieu, combien ce monde a besoin du Royaume de Dieu. Nous voyons ça maintenant beaucoup plus clairement qu'il y a vingt ans de ça dans l'Église, ou il y a dix ans, ou même cinq ans de ça dans l'Église, parce que Dieu nous a donné une aptitude à comprendre ces choses beaucoup mieux.

Donc là encore, la vraie liberté vient de Dieu et elle ne s'accomplit que par un véritable changement, un changement qui commence avec chacun de nous, parce que c'est nous qui devons changer. Et souvent, les gens veulent changer les autres; et de manière à avoir la liberté comme ils la veulent, leur idée c'est de changer les autres pour qu'ils soient d'accord avec eux, parce qu'ils ont raison. C'est pour ça que personne ne peut-être d'accord dans le gouvernement, parce que tout le monde a raison à ses yeux, concernant comment les choses devraient se faire. Et c'est bien pire aujourd'hui que ça ne l'a jamais été auparavant.

Donc là encore, le vrai changement ne peut venir chez les gens que par la puissance de l'esprit de Dieu œuvrant dans leur vie, et alors Dieu permet à la pensée de littéralement changer, de se transformer. Et donc nous attendons une période, dans un nouveau monde que Dieu va offrir à l'humanité en conséquence du changement qui peut s'accomplir dans la pensée des êtres humains et qui commencent tout d'abord dans l'Église, dans l'Église de Dieu. Et c'est de là que vient la vraie liberté et c'est la seule manière de l'accomplir.

Nous allons donc commencer cette série en examinant le processus par lequel les gens doivent arriver à un moment dans la vie où ils peuvent commencer à voir le genre de servitude qui maintient leurs vies et celles du monde entier dans l'esclavage.

Paul a écrit un livre, le livre des Galates, qui commence en traitant de ce sujet et nous allons tout d'abord examiner ça dans cette série. Il y a tant de passages qui en parlent et nous allons ajouter à ça en cours de chemin. Mais ça contient tant de choses, frères, c'est très, très riche, parlant de tout ce que Dieu nous a donné. Et parfois il est difficile pour nous de comprendre ce qui nous a réellement été donné. Et parfois il est aussi difficile, en parlant de ces choses, examinant nos vies en nous demandant, est-ce que je crois vraiment profondément tout ça? Des choses qui semblent simples et qui ne sont pas si simple que ça, parce qu'elles sont spirituelles et elles viennent de Dieu.

Galates 4, nous allons commencer là. **Galates 4:19**, Paul écrit, **Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement...** Et là, une traduction maladroite dans la version du Roi Jacques que j'utilise. Il s'agit de labeur. C'est ce que ça nous dit ici, "Mes enfants, pour qui je labeur", en d'autres termes, il fait un labeur, prenant ce mot qui décrit les douleurs de l'accouchement. Et donc ça n'est pas qu'il est en train de ressentir un genre de labeur spirituel, il révèle simplement quelque chose qu'il est en train de vivre pour les Galates, pour l'amour de l'Église, pour les amener au moment de la naissance. Et donc c'est un processus que nous traversons, et à cause de ça, parfois les écritures parlent d'un labeur, de temps difficiles, de moments difficiles spirituellement dans notre vie, c'est de ça qu'il parle. Et donc il prend ce terme pour les aider à comprendre quelque chose dans ce contexte du livre des Galates.

Et donc il dit, **pour qui je labeur jusqu'à ce que Christ soit formé en vous.** Et donc il s'est déjà occupé d'eux pour des questions variées, comme il l'avait fait avec d'autres Églises, et cette fois-ci par écrit, parce qu'il ne pouvait pas être avec eux. Et comme avec tant de choses que Paul a écrites, particulièrement de Rome où il était emprisonné et écrivait à plusieurs Églises, il leur écrit au sujet de choses qu'il avait entendu dire et dont il doit s'occuper. Voilà de quoi il s'agit dans ce livre.

Et donc là encore, il dit qu'il fait ça, **jusqu'à ce que Christ soit formé en vous.** Et donc c'est un long processus. C'est un processus qui dure toute la vie, mais il arrive des moments où il faut s'occuper de choses qui ont besoin de changer si la personne veut continuer dans ce processus, continuer à en faire partie. Tout comme nous l'avons vu dans l'Église, tant de gens tombent en chemin, il y en a beaucoup qui abandonnent, qui laissent tomber, un grand nombre se laissent emporter, ils ne tiennent pas fermement les vérités que Dieu leur a données. Ce sont des choix. Des choix. Des choix. Il y en a beaucoup plus qui s'en vont que ceux qui restent. Et donc Paul parle de ça, disant qu'ils ont un choix à faire.

Je voudrais être maintenant auprès de vous, et changer de langage... Là encore, une traduction un peu maladroite dans la manière d'exprimer ça. Ça nous dit simplement, "Je préférerais vous parler directement" – en essence, pour voir leur réaction. C'est une manière moderne de le dire. Pour voir leur réaction, pour mieux percevoir ce qu'ils pensent par leur réaction aux choses qu'il leur dit. C'est parce qu'il ne peut pas faire ça. Il ne peut pas aller leur parler face-à-face, c'est pour ça qu'il doit leur écrire une lettre et ça n'est pas du tout ce qu'il aurait préféré faire. Il aurait beaucoup mieux aimé parler directement avec eux, pour discuter ces choses et s'en occuper en leur parlant face-à-face. Et c'est à la base ce qu'il leur dit.

Et il dit, **car je suis dans l'inquiétude à votre sujet.** Et ce mot "inquiétude" c'est à l'origine un mot qui exprime "d'être perplexe", ou "d'une certaine manière les mots vous manquent", comme nous pourrions le dire. Et donc c'est quelque chose qui est pour lui difficile à gérer. Ce qu'il a entendu dire le rend perplexe. Et il essaye de les aider à comprendre certaines choses avec le reste de ce livre. Et à cause d'un certain

genre de frustration il leur dit, "D'une certaine manière les mots me manquent, comment gérer ça." Et donc il va en parler.

Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne savez-vous pas ce que dit la loi? Et maintenant, il entre dans quelque chose qui... Et je vais vous dire, une grande partie des traductions que vous lisez, viennent d'une perception pervertie et tordue que les gens ont dans le Christianisme traditionnel, de ce que veut dire pour eux d'être sous la loi. Voyez, pour eux, c'est comme si c'était quelque chose de très mauvais, parce que vous voulez observer le Sabbat et les Jours Saints, etc., etc., voyez. Mais ils ne comprennent pas que ça n'est pas du tout ce dont Paul parlait.

Paul leur parle ici de quelque chose au sujet de certaines personnes, qui, comme le faisaient un grand nombre de Juifs qui vivaient dans cette région, avaient une grande influence sur les autres Églises. Et donc il ne s'agissait pas seulement des païens, parce qu'il parlait de la Galatie. Le jour de la Pentecôte, les gens étaient venus de toutes les régions alentour. Donc ils venaient de toutes sortes de régions, et c'est comme ça aussi avec l'Église. Et franchement, parfois ça avait une très mauvaise influence sur certains Galates, parce qu'ils avaient en eux le fardeau du Judaïsme. Ils avaient le fardeau de leurs idées passées et pour eux, c'était dur de changer. C'était dur pour eux – c'est décrit en grande partie dans cette écriture – il était dur pour eux d'accepter le fait que Dieu œuvrait maintenant avec des païens. En d'autres termes, des étrangers, des gens qui n'était pas Juifs.

Et donc dans le Judaïsme, il y avait cette bataille avec eux, et dans bien des cas, ils avaient à l'esprit ce concept qui a continué dans le Christianisme, de faire les choses par eux-mêmes. Ils voyaient les choses sur un plan physique et pas spirituel. Et donc c'était semblable à ce qu'ils avaient dans le Judaïsme, de faire les choses par eux-mêmes. Le système sacrificiel et tout ce qu'ils faisaient, était sur un plan physique. Et donc pour eux de saisir ce que c'était spirituellement, leur a pris autant de temps que ça a pris aux païens, tout comme avec tous ceux que Dieu appelle dans l'Église. Ça prend du temps pour comprendre l'esprit contenu dans les choses que Dieu dit.

Comme la question de la circoncision, par exemple. C'était difficile à accepter pour les Juifs, parce qu'ils avaient une mentalité très physique et c'était très dur pour eux de se distancer de ça, comme l'avait été pour l'Église de Dieu pendant l'époque de l'Église Universelle, de se distancer de choses que les gens percevaient mal, pensant qu'elles étaient mauvaises. Le maquillage, les anniversaires, des choses qui n'ont aucune importance sur le plan spirituel! Parce qu'il n'y a rien qui interdit de célébrer un anniversaire, et pourtant, cette idée avait été transmise. Il y a des gens dans les groupes et les assemblées dispersés qui ont toujours des difficultés avec ce genre de choses... C'est pour ça que j'ai parlé du fait qu'il n'y a pas de mère qui ne se souviendra pas de la naissance et du jour de naissance de son enfant? Et de dire que vous ne devez pas reconnaître ça ou de vous en souvenir? Ça n'est pas de Dieu. On ne nous dit rien de pareil dans les écritures.

Et il y a eu toutes sortes de choses comme ça au fil du temps, parce que même en sortant de Sardes (l'Église), et au cours de la période de Philadelphie, ça a pris du temps de progresser spirituellement. Et en cours de chemin, un grand nombre de choses restaient très physique. Le nom même en dit long: "Philadelphie". Certains considèrent ça comme ce qu'il y a de plus élevé. Ça n'est pas vrai. C'est agape. L'amour de Dieu va beaucoup plus loin et est beaucoup plus élevé que philia. Et donc cette expression reflète une

ère de l'Église, où il y avait un genre d'amour fraternel parmi les gens (et c'est ce que le mot veut dire en essence), un amour fraternel. Mais ça n'était pas nécessairement spirituel. Ça ne veut pas dire que c'était spirituel. Pour un grand nombre, évidemment, ça se développait avec leur croissance, mais ça n'est pas ce que le mot veut dire. Parce qu'à la base, c'était toujours en très grande partie très physique.

J'espère que vous comprenez ce que je veux dire. Ceux d'entre vous qui ont vécu Philadelphie ou qui étaient dans l'Église à l'époque, vous savez en gros de quoi je parle. Ceux d'entre vous qui sont venus plus tard, il peut être difficile de comprendre ça sans l'avoir vécu. Et donc, l'Église était en train de sortir de quelque chose, s'associant toujours aux choses physiques. Et ça prend du temps pour sortir de ça.

Et même pour Dieu, d'œuvrer avec une Église pendant plusieurs dizaines d'années. Ça a pris beaucoup de temps pour nous amener au point où nous en étions à la mort de M. Armstrong. Mais une des choses importantes qu'il a dit avant ça, c'est que "Le temple n'est pas quelque chose de matériel; c'est spirituel." Et tant de gens dans le ministère ont très vite oublié ça pendant Laodicée. S'ils s'étaient accrochés à ça, il aurait été beaucoup plus facile de comprendre ce qui est arrivé à l'Église dans l'Apostasie. Les pierres du temple – pas une seule n'est restée sur une autre. De ce que ça veut dire quand on nous parle de l'Église, ce qui veut dire tout le monde, fut craché de la bouche de Dieu, vomit de la bouche de Dieu. De pouvoir comprendre ce genre de choses, et la relation que ça avait avec le temple, les auraient tellement aidés.

Et donc dans les quelques dernières années de la vie de M. Armstrong, il a parlé, donné des sermons et écrit (et nous en avons parlé dans le passé), sur le fait que le temple décrit dans l'Ancien Testament et de ce qu'il va être dans l'avenir, est quelque chose de spirituel. Ça n'était pas un temple matériel.

Parce qu'il y a toujours des gens qui pensent qu'il faut qu'une partie du temple soit reconstruite, ou comme un évangéliste l'a dit une fois, ceux d'une certaine assemblée, qui étaient à la tête du ministère disaient à la base, qu'il fallait tout au moins, qu'un autel soit construit. Pourquoi? Pourquoi ressentaient-ils le besoin de faire ça à Jérusalem, sur la Montagne Sainte, comme on l'appelle, est-ce que le temple ne devait pas être reconstruit ou quelque chose de semblable, mais pourquoi fallait-il qu'il y ait au moins un autel? À cause de ce qui est écrit dans Daniel.

La croyance que nous trouvons parmi un grand nombre des assemblées de l'Église dispersée, c'est que quelque chose de semblable à ce qu'a fait Antiochus Épiphane en offrant un porc sur l'autel, doit être répété. Parce que c'est ce qui dans l'Ancien Testament, représentait l'abomination de la désolation sur un plan physique. Et la capacité à en voir l'aspect spirituel est totalement absente. Complètement absente. Mais nous comprenons ce que c'était. L'abomination de la désolation qui a commencé avec l'homme du péché, le fils de perdition, et tout le processus d'une Apostasie, est très claire; pour nous c'est facile à voir, parce que Dieu nous la révéla. Mais les autres ont perdu ça, ils n'ont pas compris ce que M. Armstrong avait souligné si souvent, quelque chose d'aussi simple concernant ce qu'était le temple.

Et donc c'est ce que je veux dire quand je parle de Philadelphie et que tant de choses étaient perçues physiquement à l'époque. C'est ce que Paul disait aux Galates. Leur salut, leur aptitude à faire des changements, ou faire les choses dans leurs vies, venait de leur propre capacité, ça n'était pas quelque chose qui venait de l'esprit de Dieu. Et c'est à la base ce qu'il leur disait.

Et donc, cette question d'être sous la loi, était une façon de décrire les gens qui cherchaient beaucoup plus le salut et qui se sentaient beaucoup plus justifiés sur un plan physique. Par exemple, s'ils avaient pu rester circoncis, ils auraient préféré ça. Ou ils auraient voulu se faire circoncire. Ou ils auraient voulu adopter d'autres choses du Judaïsme. Alors, ils préféraient ça. Ils se sentaient plus spirituels. C'est incroyable comment les gens peuvent se sentir fiers d'eux-mêmes et très spirituels, comme de ne pas manger du porc. Il n'y a rien de spirituel à ne pas manger de porc! C'est uniquement physique. Vous n'avez qu'à croire ce que Dieu a dit, que ça n'est pas bon pour votre corps, et alors vous n'en mangez pas. Qu'y a-t-il de spirituel à ça? Mais les gens regardent ça comme si...

J'espère que vous comprenez ce que je dis, parce que ça a été un gros problème pour l'Église de Dieu, de comprendre que oui, Dieu a dit de ne pas faire ça, et ce qui est important c'est l'attitude envers Dieu, beaucoup plus que la chose physique par elle-même. Les anniversaires, le maquillage et ainsi de suite.

C'est donc une manière de penser. L'une est physique fixée sur la capacité humaine, notre propre capacité à dire oui ou non dans certaines choses de la vie, l'autre est de se tourner vers Dieu pour recevoir la force et le soutien dont on a besoin pour changer. Il y a là une grande différence. Il y a une grande différence. Bien sûr, il nous faut faire des choix et nous y appliquer, mais comme le disait si souvent M. Armstrong concernant l'œuvre et les choses qui constituaient l'œuvre, vous devez les faire comme si vous le faisiez vous-mêmes; de tout vos forces, vous devriez vous y impliquer à fond, comprenant que c'est Dieu qui les réalise. Mais vous devez faire le choix et décider de vous y appliquer. Vous devez décider de lutter. Vous devez faire le choix de faire ces choses.

C'est pour ça que vous demandez l'aide de Dieu, parce que vous avez choisi de faire certaines choses, de laisser tomber certaines choses dans votre vie et donc vous vous écriez vers Dieu pour qu'Il vous aide à le faire, parce que vous ne pouvez pas le faire par vous-mêmes. Si vous essayez de vous appuyer sur vous-même et que vous vous sentez fiers de vous, dû à ce que vous pouvez accomplir physiquement, alors vous manquez la cible.

C'est dû à notre connaissance de certaines choses, que nous nous écrions vers Dieu pour qu'Il nous aide à changer, pour devenir quelque chose de différent. Parce que nous avons besoin d'avoir Son esprit, Son aide pour changer. Et c'est ça ici dans la tête qui doit changer.

Et donc Paul parle de ces choses. Il leur dit, comprenez-vous vraiment ce que dit la loi? Percevez-vous vraiment ce que Dieu dit? Voyez, parce que la loi est spirituelle. Il n'a pas dit ça comme ça ici, mais c'est le contexte de ce qu'il est en train de développer et de son raisonnement avec eux, sur un plan physique et sur un plan spirituel.

Et donc, **Savez-vous ce que dit la loi?** En d'autres termes, qu'est-ce qu'elle signifie? Là encore, "d'être sous la loi". Et là encore, j'espère que nous comprenons comment les gens peuvent très mal interpréter ça, parce qu'ils ne comprennent pas. Parce que leurs idées n'ont rien à voir avec la vérité qui vient de l'Ancien Testament... bon, ne pas tuer et ne pas voler, parce que ce sont de bonnes lois, mais il semble toujours y avoir un problème avec le Sabbat et les Jours Saints, les choses de cette nature. Si vous pratiquez ça, c'est que vous essayez de vous sauver par les œuvres de la loi. Vraiment! C'est idiot. Mais ils ne comprennent pas ça.

Galates 4:22 – Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils. C'est très beau. Ce qu'il discute ici est magnifique, vraiment. ...**un de la femme esclave, et un de la femme libre.** L'une était esclave, l'autre était libre. L'une était esclave, endettée et pas indépendante; elle n'était pas libre, car quelle qu'en soit la raison, elle était endettée. Ça n'est pas l'esclavage comme nous comprenons l'esclavage aux États-Unis, comme il a existé ici. Tant de choses arrivaient dans le passé qui étaient liées aux dettes, dans bien des cas, dans les familles et tout ça, c'était un genre d'esclavage, mais pas... C'est pour ça que je déteste le mot qu'ils utilisent parfois dans ce qu'on voit dans l'Ancien Testament et qui est comparé à tant de choses que l'on voit arriver dans cette nation, les atrocités et tout ça, parce que c'est généralement ce qui vient à l'esprit de gens.

Mais bon, continuons: ...**mais celui de l'esclave...** Et en réalité, c'est même que quand c'était lié aux gens qui étaient soumis à l'obligation d'accomplir certaines choses, que ce soit à la suite d'une conquête par d'autres nations et qu'ils les servaient, ils devenaient des serviteurs, des esclaves, si vous voulez l'appeler comme ça, d'être endetté dans bien des cas, pour le reste de leur vie, et s'il était question d'une vraie dette et qu'il devait la repayer, alors ils devenaient des serviteurs pendant une certaine période jusqu'à ce que la dette soit remboursée. Mais en réalité, dans ces cas, savez-vous à quoi ça nous ramène toujours? La personne qu'ils servaient. Et comment ils étaient traités. Parce que les gens peuvent être très, très, très méchants, comme c'est arrivé dans le sud. Certains les traitaient mieux que d'autres, mais il y en avait beaucoup qui traitaient les gens très, très mal. Et très souvent, c'est à ça que nous pensons.

Et c'est comme ça dans la vie. C'est comme d'avoir un patron au travail. Certains sont bons; et certains sont très, très mauvais. Pour certains, l'autorité leur monte à la tête. Vous savez, c'est comme d'avoir un fouet, mais bon. Il y a des gens qui sont vraiment méchants. Mais pas aussi méchants que quand les gens sont complètement endettés, ou d'une certaine manière, dans la servitude. La plupart du temps, l'esclavage était très mauvais. Pourquoi? Parce que la nature humaine est terrible, dans ce que les gens pensaient, ce que les gens pensaient de certaines choses et des autres. Il est dur de comprendre comment les gens peuvent penser aux autres comme étant des humains inférieurs. C'est dur à comprendre, la mentalité de quelqu'un qui prétend être "Chrétien" (parce que c'est ce qu'ils prétendaient), ils se servaient même des écritures pour justifier ce qu'ils faisaient. Écœurant, écœurant, écœurant, la pensée de l'humanité est écœurante, les êtres humains et comment sont les gens et ça peut descendre très, très bas.

Donc là encore, il nous dit au sujet d'Abraham qu'il avait eu deux fils, **un de la femme esclave, et un de la femme libre.** Et donc, l'un était dans la servitude et l'autre ne l'était pas. **Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.** C'est vraiment impressionnant de voir ce qu'on nous dit là.

Il est intéressant de voir comment c'est écrit dans la version du Nouveau Testament Vivant. Je vais vous lire ça, parce que ça montre vraiment quelque chose d'exceptionnel dans sa... La plus grande partie du reste du livre est loin du vrai sens. Mais je veux lire ça dans le Nouveau Testament Vivant, parce que de temps à autre – et c'est ce qui coupe le souffle – parfois quelque chose est traduit vraiment parfaitement, mais ils ne le comprennent pas, parce qu'ils ne comprennent pas du tout ces choses sur le plan spirituel. Et donc, il arrive que parfois quelque chose soit exprimé correctement.

Verset 23 – Le fils de la femme esclave était né de la tentative humaine de réaliser l'accomplissement de la promesse de Dieu. Voyez, parce que ça remonte dans le temps, racontant l'histoire de ce qui est arrivé avec Sara et Agar, parce que cette histoire parle de ça et Paul se servait de cet exemple. Bien sûr, il n'avait pas compris ce qu'il disait-là, mais ça va droit au but, parce que ça explique quelque chose, si vous pouvez le comprendre. Ceci serait beaucoup plus comme l'interprétation de l'intention dans ce qui est dit, et pas du tout mot pour mot.

Et donc, **Le fils de la femme esclave était né de la tentative humaine de réaliser l'accomplissement des promesses de Dieu, mais le fils de la femme née libre, est né de l'acte de Dieu accomplissant Sa propre promesse.** Le point important ici, c'est qu'avec Agar, c'était une tentative d'accomplir une promesse, parce qu'ils ne s'appuyaient pas sur Dieu. C'est encore une fois cette tentative humaine, cette question que Paul discute ici, "Vous qui voulez être sous la loi, savez-vous ce que dit la loi?" "Est-ce que vous saisissez que c'est spirituel?" Et c'est à la base la question qu'il pose. Et donc là encore, il décrit ça en termes très physiques, montrant quelque chose qui est arrivé dans l'Ancien Testament. Parce que ce qui est arrivé à l'époque était très physique. Ça avait été annoncé à Abraham et Sara et pourtant, l'enfant n'arrivait pas... et donc, c'est quelque chose qui a continué après ça pendant des centaines et des centaines d'années, ce qui avait commencé avec Agar et Sara, tombant d'accord pour qu'Abraham couche avec elle pour accomplir quelque chose.

C'était leur propre idée. Il n'était pas ici question de compter sur Dieu. Il s'agissait pour eux d'essayer de réaliser une promesse par leurs propres efforts. Et c'est ça le problème avec les êtres humains. Très souvent, sur un plan physique et sans l'esprit de Dieu, nous essayons de produire la réalisation des choses que nous pensons être bien. J'espère que vous comprenez ce que je dis. Parce que très souvent, nous sommes simplement comme ça. Nous voyons tout d'abord les choses physiquement, et puis, Dieu nous aide à en saisir l'esprit progressivement.

...mais le fils de la femme née libre, est né de l'acte de Dieu accomplissant Sa propre promesse. Et c'est ça de s'appuyer sur Dieu. C'est Dieu qui accomplit la promesse. Il y a ce qui conduit à une vraie liberté et qui vient de Dieu, et il y a ce que les gens essaient de faire par leurs propres efforts. Et c'est à la base ce qu'il essaye de le faire comprendre. Il y a ce qui vous rend vraiment libre de quelque chose et il y a ce qui vous garde dans la servitude si vous essayez de l'accomplir par vous-mêmes.

Verset 24 – Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont les deux alliances... Et là maintenant, il en arrive vraiment au point essentiel dans tout ça. Il y avait une ancienne alliance où il était question de faire les choses par vos propres efforts. C'est pour ça que les Juifs avaient tant de problèmes – parce qu'ils avaient pratiqué certaines choses par eux-mêmes depuis si longtemps et Israël, Juda, n'a jamais été spirituel. Ils n'ont jamais été appelés à une relation spirituelle avec Dieu. Tout ce qu'ils faisaient avec le temple, le système Lévitique et tout ça, n'était que des pratiques physiques qui leur donnaient d'être fiers d'eux-mêmes et les satisfaisaient. Plus ils pratiquaient certaines choses par leurs propres efforts, plus ils se sentaient proches de Dieu.

Ça ne veut pas dire que vous êtes proches de Dieu. Mais ils se sentaient fiers, tout comme les gens dans le monde quand ils vont à l'église le dimanche pour écouter ce qu'on leur dit, après quoi ils s'en vont se sentant fiers d'eux-mêmes et satisfaits. Et ceci n'est pas une vraie liberté. Il n'y a pas de réelle aptitude

pour saisir les choses sur un plan spirituel. Mais il y a dans les êtres humains quelque chose qui d'une certaine manière, veut satisfaire ce sentiment que nous avons, de nous sentir fiers de nous ou de nous sentir spirituels.

Et il est très difficile (pour moi), vraiment très dur d'être avec ce genre de personne dans le monde. J'ai grandi avec des gens comme ça autour de moi, vous savez, le genre d'attitudes qui très souvent va avec ça; le genre pieux ou autosuffisant que les gens se donnent, une attitude qui juge les gens. Ne percevant pas du tout ce qui est vrai, mais c'est simplement ce que les gens pensent d'eux-mêmes – ils valent mieux que les autres spirituellement. Et donc ils regardent quelqu'un d'autre de haut, quelqu'un qui ne pense pas exactement comme eux.

Regardez les églises d'aujourd'hui et ce qu'elles pensent les unes des autres. Au bout du compte, qu'est-ce que les Catholiques pensent, ou plutôt, que dire des Baptistes du Sud, qu'est-ce que les Baptistes du Sud pensent des Catholiques. Ça n'est pas une histoire d'amour. Ils jouent le jeu parfois et prétendent. S'ils se réunissent, s'ils se retrouvent assis dans un studio de télé, et que vous avez des représentants d'une religion et d'autres qui en représentent une autre, vous les voyez parler amicalement, vous savez, sans aller trop profond dans certains sujets. "Tout va bien." Mais quand vous touchez des points sensibles et qu'ils se retrouvent cloués au mur, que quelque chose survient, alors ils sont supérieurs aux autres. Ils se sentent vraiment supérieurs. Ils sont à un autre niveau. S'ils pensaient différemment, pourquoi ne voudraient-ils pas devenir comme l'autre? Et ce sont des préjugés qui sont toujours présents.

Donc là encore, **Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont les deux alliances;** les deux femmes, les fils, deux fils différents. L'un né de la femme esclave, l'autre né de la femme libre.

L'une du mont Sinaï, enfantant la servitude. Vous saisissez-ça? Le mont Sinaï, la loi, les 10 Commandements. Si vous essayez de le faire par vous-même, vous êtes dans la servitude, vous n'êtes pas libres. Vous n'êtes pas libres! Et depuis cette époque, la relation que les juifs ont eu avec Dieu a toujours été basée sur leurs propres efforts, et ils ont toujours été dans la servitude, tout autant que le Christianisme traditionnel et tout le reste du monde. Si vous voulez parler de quelque chose de spirituel, ils sont tous dans la servitude parce qu'ils n'ont pas encore Dieu, ils n'ont pas encore l'esprit de Dieu, ils n'ont pas encore la capacité de changer et d'avancer vers ce qu'est la vraie liberté. Ce que vous avez la capacité de faire, ils ne l'ont pas. Combien vous êtes bénis! Incroyable!

Et donc là encore, **L'une du mont Sinaï, enfantant la servitude, c'est Agar.** Extraordinaire! Extraordinaire! Ce qu'on nous dit là est vraiment extraordinaire. **Car Agar représente le mont Sinaï en Arabie...** J'adore ça aussi, parce-que ça vous montre où il se trouve. C'est en Arabie. Le mont Sinaï n'est pas là-haut dans le nord comme certains le pensent.

...et elle correspond à ce qu'est Jérusalem aujourd'hui. Et c'est incroyable ce qu'il vient juste de dire. Il dit, "Regarde, il y a Agar, celle qui représente le mont Sinaï et qui donne naissance à la servitude. Qui n'apporte pas la liberté." Et puis il continue en disant **et elle correspond...** Le mot "répond" dans le texte, n'est pas le bon mot. Ça vous conduit dans l'erreur. C'est en fait le mot "correspond". Voilà ce que ça signifie.

...représente le mont Sinaï en Arabie, et correspond à ce qu'est Jérusalem aujourd'hui. Comprenez-vous ce qu'il vient juste de dire? Comment est Jérusalem? Elle est Juive, le Judaïsme que Christ avait dénoncé. Il avait dénoncé tout le Judaïsme pour ce qu'ils faisaient, dans leur relation avec Dieu. Que ce soit les Pharisiens, les Sadducéens, les Zélotes, et tout le reste, aucun d'entre eux ne vivaient selon la voie de Dieu, faisant ce que Dieu... Ils vivaient comme ils l'entendaient, selon ce qu'ils pensaient être bien, selon leur forme d'adoration et ce qu'ils croyaient. Incroyable! Les choses n'ont pas beaucoup changé.

Et donc ici, il dit qu'ils sont toujours dans... C'est comme Jérusalem aujourd'hui, il dit qu'ils sont dans la servitude. Le Judaïsme est dans la servitude. C'est exactement ce qu'il leur transmet. Et donc si vous essayez de le faire par vous-mêmes, ce que certains d'entre eux essayaient de faire, perpétuant toutes sortes d'influences qu'ils avaient reçues, que Paul s'efforçait de changer très souvent en eux... Il y avait des gens qui venaient de Jérusalem, vous savez, d'autres qui aussi allaient dans ces régions et qui semaient la confusion par leur influence. Et donc les gens avaient ce concept erroné... particulièrement les païens, parce qu'ils n'avaient jamais eu de relations liées à Dieu, Yahweh Elohim. Et donc, quand ils entendaient les Juifs parler de Lui, ça embrouillait les choses pour eux, ça les embourbait dans leur pensée, dans leur façon de penser.

...Mais la Jérusalem d'en haut est libre. Et donc il leur dit, la Jérusalem que vous voyez aujourd'hui, en ce moment, elle est dans la servitude, elle correspond à Agar, elle est sous la loi. Voilà comment ils essayent d'être sauvés. Leur salut vient de ce qu'ils sont physiquement en mesure d'accomplir par eux-mêmes et par ce qu'ils perçoivent. Ça n'a rien à voir avec une relation avec Dieu. "Mais la Jérusalem d'en haut", et ceci concerne l'Église de Dieu, comment fonctionne l'Église de Dieu, c'est ça qui vous rend libres. Voilà où est la liberté.

Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. C'est pour cette raison que l'Église est décrite comme notre mère dans l'écritures. Voilà de quoi ça nous parle. Voilà d'où vient la liberté. Il s'agit d'une relation avec Dieu, par la bénédiction d'être dans l'Église de Dieu, d'être dans le Corps de Christ.

...car il est écrit: Réjouis-toi, toi qui es stérile et qui n'enfantas pas! Éclate de joie et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. C'est magnifique, ce qu'il dit là. Et l'avaient-ils compris? Ils n'avaient pu le comprendre que par l'esprit de Dieu. Ça a toujours été comme ça. Ceux qui avaient l'esprit de Dieu et qui s'efforçaient de se rapprocher de Dieu, qui s'écriaient vers Lui pour qu'Il les aide à saisir et recevoir ce que Paul leur disait, était en mesure de voir et de comprendre. Les autres, continuent à toujours à faire la même chose. Et c'est arrivé. Les gens tombaient en chemin, parce que ceux qui sont appelés sont beaucoup plus nombreux que ceux qui sont élus. Ça a toujours été comme ça dans l'Église de Dieu.

Et donc, vous pouviez savoir que dans toutes les églises où il était à l'œuvre, des gens venaient et ne restaient pas. Voyez, ça a toujours été comme ça dans l'Église de Dieu. Il vous faut lutter. Vous devez lutter et vous écriez vers Dieu pour Son salut, pour être sauvé, pour recevoir le genre de liberté que Dieu veut vous donner. Et parfois ce qui est difficile pour nous, c'est de croire ce qu'Il dit du processus par lequel nous sommes sauvés. Et c'est de ça que traite cette série de sermons, savoir que vous êtes libres.

Parce que parfois, nous ne nous libérons pas, nous ne pouvons pas nous libérer. Nous nous sentons coupables. Parfois nous ne pouvons pas laisser tomber les choses, parce que nous pensons physiquement. Il est question d'apprendre à croire ce que Dieu dit, à vraiment faire confiance en Dieu, à ancrer fermement notre foi et notre confiance en ce que Dieu dit du processus de salut, ce qui nous donne d'avoir une vraie liberté dans notre vie, pour que ça vous libère réellement. Parce que nous portons tous des fardeaux du passé. Mais vous n'avez plus rien à porter de tout ça. Mais très souvent, c'est ce que nous faisons.

Donc là encore, la traduction de ce passage est très maladroite et ne transmet pas ce que veut vraiment dire le verset 27. J'adore ce qu'on nous dit là, parce que ça se situe vraiment sur un plan spirituel, que quand nous le comprenons, nous voyons que c'est ce qui s'accompli réellement dans nos vies, ce qui est en train d'avoir lieu, la capacité de se réjouir d'une manière qui est unique à chacun de nous, dans notre relation personnelle avec Dieu et Josué le Christ. C'est extraordinaire.

Et qu'est-ce qu'on nous dit? ...**car il est écrit: Réjouis-toi, toi qui es stérile et qui n'enfantas pas! Éclate de joie et pousse des cris...** Et ça arrive en grande partie dans vos prières, dans votre vie de prière. Il s'agit de votre relation avec Dieu. Il s'agit de quelque chose que vous avez à l'intérieur et qui parfois est difficile à exprimer en parole, mais c'est quelque chose que vous savez, vous sentez que vous avez ça de Dieu. Et Dieu nous laisse vivre ces choses à des degrés différents dans notre vie, à des moments variés de notre vie.

Éclate de joie et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée, ce qui symbolise Sara, **seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée.** C'est ce que le mot veut dire. "Un mari" – pas le mot. Ça peut exprimer un contexte, mais c'est littéralement, par un homme, faisant référence à une relation. "Celle qui était mariée", qui décrit une femme qui peut concevoir, grâce à sa relation avec un homme et qui a des enfants – et dans ce cas, c'est Agar, okay – celle qui a un homme. Et donc là encore, ça parle de ce qui essaye d'accomplir une promesse sur un plan physique, qui n'a rien à voir avec une promesse de Dieu, qui elle est une question de foi et de relation spirituelle avec Dieu. C'est la différence que Paul souligne ici en racontant cette histoire.

Verset 28 – Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse. Et ce qu'il dit, comme ce qui avait été dit à Abraham et à Sara, c'est qu'un enfant allait naître, et que toutes les promesses qui allaient suivre et tout ce que ça contenait est tellement incroyable, quand vous retournez lire ce qui est vraiment décrit, et que finalement c'est arrivé. Finalement, Isaac est né. Dieu les a bénis. C'est quelque chose que seul Dieu pouvait faire, parce que Dieu a accompli Sa promesse et seul Dieu pouvait le faire. Parce qu'ils ne le pouvaient pas, quand bien-même ils ont essayé. Ils ont essayé de le faire par leurs propres efforts. Mais ça n'était pas comme ça que Dieu allait l'accomplir.

...et de même qu'alors... Et ces exemples physiques sont les symboles exacts de ce que Paul décrivait aux Galates, ce qui est sur un plan spirituel avec l'humanité et ce que nous devons finir par voir. **...et de même qu'alors, celui qui était né,** et ça n'est pas "d'après la chair", mais, **selon la chair,** parlant d'Ismaël. En d'autres termes, "selon la chair", c'est l'expression. Ils l'ont fait physiquement. Ils ont essayé d'accomplir une promesse de Dieu par une relation physique qu'ils avaient fabriqué, pensant que par eux-mêmes, ils pouvaient produire sa réalisation. Mais ça n'allait pas se réaliser comme ça. C'est par Son

pouvoir que Dieu allait la réaliser dans leur vie, ça n'était pas du tout quelque chose qu'ils pouvaient accomplir physiquement. Et c'est pour ça qu'on nous dit, "Celui qui était né selon la chair", parlant d'Ismaël, **persécutait celui**, et l'idée d'être celui ici, **qui était né**.

Donc là encore, **celui qui était né selon la chair persécutait celui**, disant en essence, **qui était né selon l'esprit**, parce que le fait qu'Isaac avait reçu la vie était selon l'esprit de Dieu. C'était donc par la puissance de l'esprit de Dieu et par ce qu'Il avait accompli, ce qu'Il leur avait donné, cette capacité de produire et d'avoir sur un plan physique. Oui, c'était physique, mais c'est Dieu qui en avait donné la capacité pour accomplir Sa promesse. Et c'est pour cette raison qu'on nous donne l'analogie de cette histoire, la différence entre Agar et Ismaël, et Sara et Isaac.

...**persécutait celui qui était né**, en essence, ce qu'il dit ici dans le contexte, **selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant**. Qu'est-ce que ça veut dire? C'est la même chose dans l'Église de Dieu. Ça a continué comme c'était le cas physiquement à l'époque. La persécution qu'Isaac avait souffert de son frère, son demi-frère, est symbolique de l'Église de Dieu, parce que le monde ne peut pas recevoir ce que nous recevons par promesse, là où il est question de l'esprit de Dieu. Et quand nous recevons ça, qu'est-ce que nous récoltons? Des épreuves et des persécutions.

Les gens n'aiment pas ce que vous faites. Les gens n'aiment pas ce que vous croyez. Et si vous allez un peu trop profond avec les choses que vous croyez, alors ils ne vont pas vous aimer du tout. Il vaut donc beaucoup mieux parfois ne pas tout leur faire savoir, voyez?

Dans certains cas, vous ne pouvez rien faire, ils apprendront avec le temps, dépendant des circonstances. C'est comme sur votre lieu de travail, vous ne voulez pas faire l'erreur comme l'ont fait certains de commencer à parler, d'être prêts à discuter du Sabbat et des Jours Saints, avec les uns ou les autres... Ils ne peuvent pas entendre ni comprendre un seul mot de ce que vous dites. "Quoi?" Ils ne peuvent rien entendre parce que c'est spirituel. Il faut que Dieu les appelle. Et parfois les gens ont fait ce genre d'erreur, vous savez, et à cause de ça, ils sont confrontés à des persécutions.

Ils apprendront certaines choses. Ils vont découvrir que vous ne travaillez pas pendant le Sabbat. Ils vont l'apprendre progressivement. Mais de trop leur en parler ne peut pas les aider. Il vaut mieux pour eux qu'ils vous voient sur un plan physique comme d'autres assemblées, "Oh, mais... Tu es Juif? Tu es un Adventiste du Septième Jour? Es-tu...?" Et donc ils n'arrivent pas à le comprendre. Et ça, c'est bon. Je plaisante.

Mais bon, Paul leur raconte l'histoire, que ce qui est fait par l'effort personnel physiques de quelqu'un et de s'appuyer sur nous-mêmes... Et vous savez, c'est semblable à se balader dans la cour, les gens qui prennent les choses à la légère, parce qu'ils s'appuient sur eux-mêmes, ils analysent et pensent aux choses à leur manière; pas selon ce que Dieu a dit, pas à cause d'une relation avec Dieu, mais du fait qu'ils ont développé ce genre de peu importe ce que c'est dans leur pensée, ce qui apaise la pensée, d'imaginer que vous pouvez vous balader dans la cour, sans obéir à Dieu! Et la pensée peut faire ça physiquement. La pensée peut faire ça!

Un très, très grand nombre de gens ont fait ça au fil du temps, beaucoup de gens ont été associés à PKG [PRD]. Un bien plus grand nombre de gens ont été associés à PKG pendant sa courte existence, comparé

au nombre que nous sommes aujourd'hui – beaucoup, beaucoup, beaucoup plus de gens qui se sont assis dans les assemblées, et qui ont été présents pendant une certaine période – qu'elle soit courte ou qu'elle soit longue est sans importance – ceux qui se leurrent, se sentant fiers d'eux-mêmes, parce qu'ils vont à la Fête des Tabernacles, parce qu'ils donnent la dîme, parce qu'ils font ceci ou cela et pratiquent les choses machinalement, pour se sentir fiers d'eux-mêmes, mais ne développent pas de relation avec Dieu, permettant à certains péchés d'entrer dans leurs vies, les excusant comme s'ils étaient justifiés. Mais il arrive parfois des choses qui rendent le péché tellement évident que vous ne pouvez plus du tout le justifier. Et c'est ce que Dieu a nettoyé parmi nous très puissamment, pendant quelques dernières années dans l'Église.

C'est donc cette manière de penser qui nous pose des problèmes. Certains se tournent vers Dieu, s'appuient sur Dieu et sur Josué le Christ, pour demeurer en Dieu et pour que Dieu demeure en eux, parce qu'ils savent en avoir besoin pour le salut, ils s'écrient pour recevoir de l'aide, ils demandent de l'aide parce qu'ils savent ne pas pouvoir le faire par eux-mêmes. C'est pour ça qu'ils ont été baptisés! C'est pour ça qu'ils ont reçu l'imposition des mains. Et ce processus continue sur un plan spirituel pour le reste de votre vie, vous repentant devant Dieu, vous tournant vers Dieu pour qu'Il vous aide à changer et à progresser.

Vous ne pouvez pas le faire par vous-mêmes. Vous ne pouvez pas le faire en pratiquant les choses machinalement. Il y a eu des gens pour qui d'avoir cette routine et ce rituel de prier un peu chaque jour et plusieurs fois par jour, d'étudier la Bible pendant un certain temps etc., etc., leur donnait d'une certaine manière de se sentir fiers d'eux-mêmes... quand ils avaient des problèmes avec des gens dans l'Église, dans leur relation, ils ne voulaient pas en parler. Mais ils se sentaient toujours fiers d'eux-mêmes, bien dans leur peau, parce qu'ils prient tous les jours et ils se rapprochent... Et vous pensez, vous ne pouvez pas être sauvés comme ça. Devrions-nous prier? Oui. Je ne vais pas entrer là-dedans.

Je pense à cette question d'étudier. C'était l'idée qu'il vous fallait étudier suffisamment les écritures pendant une semaine, ou quelque chose comme ça, ou dans la journée, et je pense à tous ceux qui dans le temps n'ont jamais eu de Bible. La plupart des gens n'ont jamais eu les écritures à leur disposition pendant leur temps dans l'Église de Dieu. Savez-vous ce qu'ils faisaient? Ils écoutaient. Ils écoutaient ce que disait un ministre Sabbat après Sabbat, ou ils entendaient la lecture d'une lettre qui leur était envoyée. Et s'ils avaient de la chance et qu'ils étaient bénis d'avoir un ministre dans leur localité, un ancien qui pouvait enseigner et travailler avec eux pendant le Sabbat, alors ils étaient extrêmement bénis.

Donc là encore, parlant de cette différence, parlant de la persécution qui avait eu lieu à l'époque, de ce qui s'était passé entre Ismaël et Isaac. Et c'est comme ça maintenant, on voit le même genre de choses arriver dans l'Église.

Au verset 30, ça continue en nous disant, **Mais que dit l'écriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'hériterait pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre.** C'est magnifique. À cause de ce que Dieu nous a donné, notre mère à nous tous, la Jérusalem d'en haut, ce qui est spirituel et que nous sommes bénis d'avoir, une relation avec Dieu, et la différence c'est la nuit et le jour, entre savoir certaines choses et s'efforcer de faire certaines choses par nous-mêmes sur le plan physique. C'est ce que Paul s'efforce de leur faire comprendre et de leur enseigner.

Allons maintenant à 1 Pierre pour continuer, parce que Pierre commence à parler de certaines choses comme ça. Nous avons commencé en examinant ce que Paul avait enseigné aux Galates, un vieux problème qui existait dans l'Église de Dieu, avec la mentalité et la croyance sur la manière d'être sauvés, à savoir si franchement nous comprenons ce processus, à savoir si nous nous soumettons à ce processus, à savoir si nous le croyons ou si parfois nous avons des difficultés avec ce que nous essayons de faire par nous-mêmes, par nos efforts, pratiquant certaines choses machinalement et d'une certaine manière, de nous sentir fiers de ça. Il ne s'agit pas de ça.

1 Pierre 1:1 – Pierre, apôtre de Josué le Christ, à ceux qui sont étrangers, ou peut-être pour mieux dire, ceux qui sont éloignés et dispersés, ou "éparpillés" comme le mot veut dire, partout **dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie.** C'est donc une référence à tous ceux à qui Pierre s'adresse, même aux Israélites qui étaient éparpillés dans toutes les régions et les Juifs qui eux aussi étaient éparpillés un peu partout. Mais là encore, c'est pour ça qu'il prend ce mot, "éparpillés", c'est le mot pour dispersés.

Et donc là encore, c'est ce qui s'est passé au cours du temps, à cause des guerres qui ont dispersées les gens un peu partout. La plus grande partie du peuple avaient été emmenés en Europe, mais il y en avait aussi beaucoup qui s'étaient éparpillés et s'étaient installés tout au long du chemin.

Verset 2 – et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père. Et ceux-ci sont très spécifiques. Peut-être qu'ils viennent de cette époque, mais ce sont de toute façon ceux qui ont été appelés dans l'Église de Dieu. Et donc il y a une différence ici entre ce que Pierre disait et ce que Paul a écrit, en gros, Paul écrivait directement à l'Église composée de païens; avec aussi les Juifs de la région. Mais ici, Pierre s'adresse à ceux qui avaient été appelés et qui avaient certaines racines dans le passé, dans le sens de ceux qui avaient été éparpillés, dispersés dans toutes les régions du monde et les Israélites.

...élus selon la prescience de Dieu... Il parle donc de gens que Dieu a spécifiquement appelé, **élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit...** Et donc il commence maintenant à montrer le processus par lequel vient la liberté, comment la vraie liberté peut exister. Et il montre ce processus et il l'explique très clairement, c'est quelque chose que Dieu avait déterminé depuis très, très longtemps – bien avant même qu'il y ait Israël, bien avant qu'il y ait des êtres humains sur la terre.

... selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, parce que le plan de Dieu avait été décidé depuis très, très longtemps, bien avant que quoi que ce soit n'existe sur la terre. Avant-même que cette terre existe, Dieu avait un plan. Savez-vous comment ça a commencé? J'espère que vous le savez. J'espère que maintenant vous le savez. Le plan est basé, bâti sur ce qui vient par le Messie. La vraie liberté. La véritable liberté. Parce que vous voyez, dès le commencement, Dieu a abandonné ça, l'a mis de côté. Et Il a permis à la servitude d'exister. Il a permis que certaines choses commencement à exister, des choses qui allaient arriver plus tard. Et donc là encore, ce sont des choses dont nous avons parlé avant.

Donc là encore, **selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit...** Et donc, la sanctification de l'esprit, comment Dieu œuvre avec nous quand Il commence à œuvrer avec l'esprit qui est en nous, la pensée. **...afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de**

Josué le Christ. Donc là encore l'obéissance ne va pas toute seul. Vous ne faites pas ça par vous-mêmes ou par vos efforts. Vous voulez obéir, mais c'est aussi accompagné de "l'aspersion du sang de Josué le Christ", parce que sans ça, il n'y a pas d'obéissance! Vous ne pouvez pas obéir aux lois de Dieu par vos propres efforts! Vous ne pouvez le faire que par le processus d'être pardonnés de vos péchés, avec le désir de vivre selon ce que Dieu a dit, un désir profond d'être d'accord avec ce que Dieu dit sur le plan spirituel. Il y a une différence énorme entre les deux, c'est de ça que nous parlons.

Et donc là encore, "la sanctification de l'esprit", le nettoyage de nos vies, la purification de nos vies, le processus d'être unifiés, ou d'être rendu justes avec Dieu, c'est "par l'obéissance", et c'est par ce qu'il dit après, "l'aspersion du sang de Josué le Christ", parce que c'est avec ça que ça commence. Ça vient avec la capacité de commencer à voir où nous avons tort, là où nous ne sommes pas en accord avec Dieu, là où nous sommes égoïstes, là où nous faisons de mauvais choix dans la vie et que nous voulons que ça change, là où nous avons laissé aller notre nature humaine charnelle dans les relations, parce que très souvent nous sommes égoïstes. Et quand on nous montre ces choses, alors que faisons-nous? "L'aspersion du sang de Josué le Christ."

Nous le faisons régulièrement, en nous repentant et nous demandons à Dieu de nous pardonner, parce que ça se réalise par ce sang. C'est par la foi en ce processus que Dieu nous a donné, que nous pouvons réellement nous agenouiller en prière, ou peu importe où nous sommes pour prier, et nous prions et nous écrivons vers Dieu en disant, "Père, pardonne-moi. Pardonne-moi, j'ai péché. Voilà ce que j'ai fait." Et puis ça disparaît. Plus aucune trace! Vous êtes libres. Et parfois, nous ne nous permettons pas d'être libres.

Il y a en ça beaucoup de foi. Voilà ce qu'est la foi; c'est là en grande partie que s'exprime la foi. C'est de croire Dieu, de croire ce qu'a fait notre Messie, la première fois qu'il est venu et qu'il est mort comme notre Pâque. C'est pour ça qu'il l'a fait, pour que nous puissions avoir une relation avec Dieu, pour que nous puissions apprendre à obéir à Dieu. Et obéir à Dieu n'est pas juste une question d'obéissance, juste pour obéir. C'est une question d'être d'accord. Il est question d'être d'accord avec Dieu; vous êtes d'accord sur le fait que "Dieu a raison et j'ai tort", parce que vous voulez penser comme Dieu. Vous voulez avoir la pensée de Dieu, vous voulez que cette pensée, cette mentalité soit en vous, celle qui était en Josué le Christ. C'est ce qu'on nous dit. Et donc vous voulez avoir en vous ce genre de mentalité; et cette mentalité était en accord avec tout ce qui venait de Dieu.

Sur le plan physique, on n'obéit que pour obéir. Si vous essayez de le faire par vous-mêmes, et que vous obéissez au Sabbat machinalement, vous allez aux réunions de Sabbat, vous donnez même la dîme, ou vous faites même tout le reste, vous allez à la Fête des Tabernacles, tout ça ne veut pas dire que vous êtes en accord avec Dieu! Nous le faisons machinalement et nous sommes fiers de ça, parce que nous le pratiquons.

Et bien sûr il faut que nous fassions ces choses, je vous prie de ne pas... J'espère que vous comprenez ça très bien. Du fait que vous êtes d'accord avec Dieu, vous ne voulez rien d'autre ou différent de ça. C'est pourquoi, il ne vous viendrait même pas à l'esprit de ne pas observer le Sabbat ou les Jours Saints. C'est pour ça qu'il ne vous viendrait même pas à l'esprit de ne pas être fidèles avec la 1^{ère} et la 2^{ème} dîme. C'est pourquoi ces choses ne vous viendraient même pas à l'esprit. Parce qu'il s'agit d'une relation avec Dieu et que vous êtes d'accord avec Dieu. Vous comprenez pourquoi il a dit qu'il est nécessaire de mettre ces

choses à part, que nous voulons nous aussi les sanctifier. Parce que Dieu a sanctifié... La loi, Son mode de vie, la vérité, nous voulons être d'accord avec ça.

C'est pour ça que nous parlons des 57 Vérités, plus une. Il est question d'être d'accord. Il ne s'agit pas d'être simplement d'accord avec ce que l'Église a dit, il s'agit de réaliser que ça vient de Dieu, que c'est la pensée, la Parole de Dieu et nous voulons être un avec Dieu, nous voulons être d'accord.

Parce que j'ai vu beaucoup de gens et un grand nombre dans le ministère, qui ont fait partie de nous et qui sont tombés en chemin parce qu'ils n'étaient pas d'accord. Ils sont partis parce qu'ils n'étaient pas d'accord. C'est comme ça que ça marche. Et ils essaient de convaincre les autres à ne pas être d'accord, et à être d'accord avec eux. Voilà comment ça marche.

Donc là encore, l'obéissance n'est pas... juste quelque chose que nous faisons par nos propres efforts, parce que dans le monde les églises peuvent faire ça. Ça n'est pas comme le Judaïsme. Ça n'est pas la raison pour observer le Sabbat. Il ne s'agit pas simplement d'observer les Jours Saints, parce qu'on obéit et qu'on se dit qu'on va obéir. Sommes-nous d'accord? Est-ce que nous nous réjouissons de ces choses? C'est ce qui sort de tout ça. Quand vous êtes d'accord avec Dieu, vous vous réjouissez de ce qui est vrai. Vous réjouissez-vous de ces vérités? Moi, oui. J'ai appris à m'en réjouir de plus en plus, les voyant de plus en plus clairement avec le temps, me réjouissant des vérités que Dieu nous a données. Et la dernière! Extraordinaire!

Vous parlez d'avoir été libérés, parce qu'on s'est vraiment débarrassé d'un gros fardeau qui nous associait à quelque chose qui avait commencé avec une grande église, qui est vraiment devenue immense. Et donc nous n'étions toujours pas libres de ça. Nous étions toujours esclaves de ça. Et quand ce nom survenait, il représentait tout ce que fait le monde. Étant pendu comme ça sur un poteau, mais vous avez une poutre en travers comme ça, ou peu importe, une croix... Mais ça n'est pas qui nous sommes. Incroyable! et ainsi de suite. Nous ne faisons plus du tout partie de tout ça. J'ai un sentiment profond de liberté, grâce à ça, beaucoup plus que je n'ai jamais ressenti avant. J'en suis tellement reconnaissant. Et je sais qu'en général, vous l'êtes tous vous aussi.

Mais c'est de ça que nous parlons. Et j'ai pris cet exemple pour vous montrer ce que c'est que d'être libre. Parce que vous êtes d'accord avec Dieu, vous comprenez que Jésus n'est pas le nom que Dieu a donné à Son Fils. C'était Josué. Vraiment extraordinaire de pouvoir arriver à voir ces choses, de nous en réjouir et d'avoir ce sens de liberté que nous ne sommes plus du tout connectés à tout ça. Nous avons été libérés de la trinité. Regardez combien de temps ça a pris. Regardez combien de temps il a fallu pour être délivré de ça. Nous n'avions été délivrés que d'une partie, et il restait deux tiers à régler pendant bien longtemps, jusqu'à ce que Dieu nous donne PKG. Et alors, Il nous a montré que seul Dieu le Père, Yahweh Elohim, avait existé éternellement et que Lui seul avait la vie éternelle inhérente à Lui-même, qu'Il ne l'avait jamais donné à personne d'autre, Il ne l'avait pas donné au domaine angélique, mais Il la donne par une promesse à ceux qu'Il appelle, à eux qui sont prêts à suivre le processus, à ceux qui voudront la recevoir, à ceux qui la veulent, à ceux qui sont prêts à lutter pour elle. Extraordinaire! Et un seul ne l'a reçu jusqu'à maintenant. Josué, le premier des prémices. Et donc nous avons été libérés de ça, des mensonges sur ces choses, et puis finalement son vrai nom.

Mais bon, et tout ça nous montre le concept qui très souvent est pour nous difficile à voir, dur à voir pour les gens, parce que si nous vivons les choses sur un plan physique et que nous ne développons pas le genre de relation avec Dieu qui est nécessaire, alors nous ne faisons que nous appuyer sur nous-mêmes et sur nos propres efforts. Et ça ne marche pas comme ça. Pour être vraiment libres, et pour vraiment ressentir cette liberté, c'est un... Vous l'avez en vous. Et ce qui arrive quand vous avez ça en vous, c'est que vous ressentez une joie profonde. Vous vous réjouissez en Dieu, vous vous réjouissez d'être d'accord avec Dieu, reconnaissants pour ce que Dieu nous a révélé et qui ne peut venir que par la puissance de Son esprit, car vous ne pouvez le recevoir d'aucune autre manière. C'est même dur d'exprimer ça ou de l'expliquer par des mots.

...élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, afin qu'ils deviennent...

Parce que la sanctification de l'esprit nous conduit à un vrai genre d'obéissance, basé sur une relation avec Dieu par laquelle Il nous donne la capacité d'être d'accord avec Lui. **...et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Josué le Christ.** Parce qu'en réalité, en continuant à progresser, nous allons voir en nous des choses dont nous voudrions nous débarrasser. Nous voulons nous débarrasser de la nature égoïste que nous avons. Nous n'en voulons pas. Nous voulons la combattre. Et pourtant, nous échouons de temps à autre, jour après jour, nous pensons certaines choses, nous disons des choses, nous faisons des bêtises et pensons, "T'es un idiot!" Vous savez, parlant au soi. C'est comme de dire, "Tu l'as fait encore une fois!" Parce que nous sommes humains, ce qui veut dire que nous sommes égoïstes. Et donc nous implorons Dieu pour qu'Il nous aide de Son saint esprit. Ce sont les choses qui nous permettent de devenir beaucoup plus profondément convaincus. (Vous savez, je me suis fait mal. Cette petite claque était un peu trop dure. Mais j'en avais besoin.)

Que la grâce soit avec vous... La grâce. Et ben, mon vieux, est-ce que nous... Et rien que de comprendre ce que ça nous dit, ce que nous avons reçu de Dieu, avec le processus qu'Il nous a donné de suivre, cette sanctification de l'esprit, de manière à vraiment pouvoir obéir, grâce à la bénédiction de pouvoir être pardonnés du péché. Parce que c'est ça que Dieu nous attribue comme de la justice. C'est de vivre par la foi. Ça n'est pas par nos propres efforts, et pourtant nous devons lutter et il faut que nous le voulions, en avoir un désir profond, mais de comprendre que cette capacité vient de Dieu. C'est pour ça que vous vous écriez vers Dieu, parce que vous savez que vous avez besoin de Son aide. Vous le croyez! Vous en êtes convaincus: "J'ai besoin de Dieu." C'est pour ça que vous priez. Si vous priez selon une routine, vous manquez la cible. Si vous priez parce que vous savez en avoir besoin, parce que vous avez besoin de l'esprit de Dieu, parce que vous voulez changer, c'est vraiment de ça qu'il s'agit. C'est pour ça que vous priez. C'est le but de la prière, parce que vous en voyez le besoin, vous le voulez, vous voulez une relation avec Dieu.

Que la grâce soit avec vous... Et oui, nous recevons de la faveur, de la miséricorde, nous recevons le pardon, nous recevons tant de Dieu. La grâce? Absolument! Nous recevons tant de Dieu à cause du processus qui est à l'œuvre dans notre vie. **...et la paix.** Pas les drames, les drames, les drames, les drames, le petit lama, lama, lama. Pas de drame. Les drames sont à l'opposés de la paix. Et Dieu nous béni avec la paix. La paix d'esprit. La vraie liberté vous donne la paix d'esprit. C'est pour ça qu'un peu plus tôt je vous ai dit, qu'elles vont ensemble, la question de ce que Dieu avait abandonné il y a si longtemps, avant d'avoir posé les fondations de la terre. Parce qu'après la création du domaine angélique, Dieu a sacrifié la paix. N'est-ce pas ça incroyable? Et puis la servitude est arrivée.

Que la grâce soit avec vous et la paix vous soit multipliée. C'est comme ça qu'elle se multiplie. Et donc plus il y a de grâce, plus il y a de miséricorde et plus il y a de faveur, n'est-ce pas ce que nous voulons de la part de Dieu? La faveur de Dieu, la miséricorde de Dieu, d'être agréable à Dieu, d'être comme David, un homme selon le cœur de Dieu, parce que nous aimons Dieu, ça nous rend tellement humbles, rien que d'avoir été appelés, le fait de pouvoir avoir une relation avec Lui et que le monde ne l'a pas encore. D'être parmi si peu de gens, qui au cours de 6000 ans ont pu vivre ce genre de choses, de faire partie de ceux qui peuvent avoir une relation avec Dieu? De savoir que tous les autres, la grande majorité des gens du monde, doivent attendre encore mille ans avant de pouvoir le vivre? Nous sommes tellement bénis!

De ne pas obéir à Dieu? De ne pas vouloir la voie de Dieu?

Et donc oui, nous voulons la grâce, nous voulons... Parce que la grâce permet de recevoir de la faveur, de la miséricorde, le pardon, toutes ces choses qui viennent de Dieu. Il est bon de les vouloir. Il est bon de les demander. Il est bon de vouloir la paix. Il est bon de la demander, d'avoir la paix qui vient quand nous pensons correctement. Et quand vous faites ça, savez-vous ce qui arrive? Dieu va vous montrer où sont vos mauvaises manières de penser. Vous savez, vous commencez à voir certaines choses dans votre vie, et ça vous donne un choc, c'est comme ça que... Mais alors, quand vous vous repentez, lâchez prise. Lâchez prise! Parce que parfois, pour les gens, c'est très dur à faire.

Vous avez été suspendus? Vous avez été renvoyés? Et vous êtes revenus? Alors tout a disparu! Il est parfois dur pour les gens de lâcher prise. Vous méritez d'être suspendu mais ne l'avez pas encore été? Ouais, c'est aussi arrivé aux gens. Vous savez ça secrètement dans votre pensée. Vous avez été coupés de l'esprit de Dieu? Avez-vous jamais vécu ça? Parce que vous l'avez vécu. Ou vous ne le voyez pas. Chaque fois que vous péchez, vous êtes coupés du courant de l'esprit de Dieu. Chaque fois. Dieu ne demeure pas avec le péché. Et donc Il nous donne la grâce abondamment. Parce que tout ce que nous avons à faire, c'est de répondre en allant devant Dieu et Lui demander le pardon et Il reviendra habiter en nous, Il continuera à habiter en nous. Il vivra en vous. Extraordinaire! Vous serez alors en mesure de vivre et de demeurer en Lui et en Son Fils.

C'est la seule manière de continuer dans cette relation, de continuer, de demeurer, d'habiter dans cette relation. Nous devons très souvent nous tourner vers l'aspersion du sang dans notre vie. Nous en avons vraiment besoin. Et il y a une foi en ça. Si vous croyez vraiment ça, alors c'est de là que vient la liberté. C'est de là que viennent la vraie liberté et la paix véritable – la paix avec Dieu, la paix de l'esprit. Je veux dire la vraie paix de l'esprit, une vraie manière de penser remplie de paix, parce que vous voyez Dieu, vous voyez Dieu dans le tableau de tout ce que vous faites et ce que vous vivez.

Digne... Et le mot "béné". Personne ne peut bénir Dieu. Ce concept de bénir les autres ou de bénir quelqu'un. "Bless you!" [Soit béni!] Vous savez, "Bless you!" Désolé, ils ne savent même pas d'où vient... Dans le temps c'était 'gesundheit' [à tes souhaits], ou quelque chose comme ça, une expression Allemande. C'était cette idée païenne stupide que si vous ne mettez pas votre main devant votre bouche, votre esprit va s'échapper, votre âme va sortir de vous et vous allez la perdre. Et donc, "bless you" [à tes souhaits], pour que vous ne perdiez pas votre esprit ou peu importe ce que c'est, votre âme. Je ne sais pas ce que c'est. Mais une pure stupidité.

Et les gens ne savent pas d'où ça vient. "Bless you..." Et pendant trois ans, j'ai entendu énormément de "Bless you", dans le camp où j'étais, parce que les gens éternuaient, ils toussaient et tout ça, vous savez, et vous avez "Bless you." "Bless you." "Bless you." "Bless you." "Bless you." Je veux dégager d'ici! Mais il m'a fallu attendre. Et donc les gens ne comprennent pas ce que ça veut dire. Mais chaque fois que j'entends ça, je pense, si seulement vous saviez ce que ça veut dire, et pourquoi vous le dites, et d'où ça vient. Mais c'est une tradition, vous savez, le gens l'apprennent. Ils grandissent avec ça et c'est ce qu'ils font.

C'est comme le reste des religions, c'est pour ça qu'ils font ce qu'ils font. Ils comptent les perles du chapelet, parce qu'ils apprennent ça par tradition. Ils n'en connaissent pas la signification. Mais bon.

Et donc on nous dit ici, là encore, ça n'est pas "béné soit", mais c'est, **Digne d'être loué**. En d'autres termes, nous sommes d'accord que, nous comprenons que Dieu doit être loué. C'est de ça qu'il s'agit. C'est comme de dire, **Dieu est vraiment digne d'être loué, à cause de tout ça**. Et donc ça devrait nous émouvoir et vraiment nous inspirer de comprendre que seul Dieu, uniquement Dieu, est digne d'être loué. Ça veut dire, de Lui rendre grâce en prière. Plus nous comprenons ça dans toutes les facettes de la vie, tout ce que Dieu nous a donné, plus nous pouvons honorer, glorifier et louer Dieu, en Le remerciant. C'est une question de remercier Dieu. De rendre grâce à Dieu pour ce que nous pouvons voir, pour ce que nous savons. Et plus c'est gravé dans votre pensée, plus vous pouvez approfondir votre accord avec Dieu, parce que vous voyez tout ça.

Et c'est ce qu'on nous dit ici, **Digne d'être loué est Dieu et le Père de notre Seigneur Josué le Christ qui selon Sa grande miséricorde...** C'est ce qu'Il exerce en ce moment. Et Il l'a fait à des époques variées tout au long de l'histoire. Il a donné à Israël beaucoup plus de temps... plus de temps. Il y avait un roi, qui a eu sa vie rallongée. Est-ce que c'était de quinze ans? Quinze ans. Et on nous dit qu'à la fin, en essence, il n'a pas réagi selon... C'était quoi l'expression? Selon le...? Il y a un mot. Selon le bénéfice que Dieu lui avait accordé, les quelques années en plus qui lui avaient été données, après s'être entendu dire, en essence, met ta maison en ordre, tu vas mourir. Alors il a imploré Dieu, de lui donner un peu plus de temps, de vivre un peu plus longtemps. Et Dieu lui avait donné quinze ans de plus, et il ne les a pas vécues comme il aurait dû le faire. Il n'a pas agi selon la miséricorde que Dieu lui avait accordée. Et il y a tant de choses qui sont comme ça dans la vie. Nous devons faire très attention. Et bien sûr, si nous voulons ça, nous allons nous battre, apprécier et saisir vraiment ce que Dieu nous a donné.

Mais pour comprendre ça: **...qui, selon Sa grande miséricorde**. Tout comme Il le fait en ce moment, comme je l'ai dit, avec cette nation, avec le monde. Et comment les gens...? comment ce roi a réagi? Eh bien, ils ne savent même pas que Dieu leur a accordé un peu plus de temps. Mais un jour, ils vont l'apprendre. "Dieu nous avait accordé plus de temps et qu'en avons-nous fait? Eh bien, c'est comme ça dans l'histoire – et quand les gens seront ressuscités, ils vont tirer les leçons de leur histoire – de ce que Dieu a fait et comment ils ont réagi à ça. Charnellement. Ils n'ont absolument rien remarqué, ils n'en ont rien accepté, mais ils sont devenus pire. Et la mentalité humaine et charnelle est comme ça. C'est ce que les gens devront finir par admettre quand ils seront appelés dans la période du Grand Trône Blanc.

...qui, selon Sa grande miséricorde nous a engendré à nouveau dans une espérance vivante.

Comment pouvez-vous expliquer ça, à moins de l'avoir vécu, de l'avoir vu se développer, de comprendre ce que c'est que d'avoir une espérance vivante qui vit en vous et qui avec le temps grandi de plus en plus? Quoi qu'il arrive autour de nous dans la vie, c'est vivant, c'est spirituel, c'est dans une relation avec Dieu, une aptitude à voir, savoir et croire grâce à l'esprit de Dieu. Parce que vous pouvez tout perdre d'un seul coup. Rien qu'avec un péché dont on ne se repent pas, et ne pas se repentir du péché fait que vous pouvez tout perdre. En vous gonflant d'orgueil, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", vous pouvez tout perdre si vous ne vous repentez pas. Ça peut vous arriver très vite. C'est arrivé à des milliers de gens avant vous, tous ceux qui ont fait partie de l'Église et qui n'en font plus partie.

...qui, selon Sa grande miséricorde nous a engendré à nouveau. Vous êtes tellement bénis d'avoir en vous une mesure de Dieu! l'esprit de Dieu, l'imprégnation de l'esprit de Dieu, tellement peu de gens ont reçu cette opportunité. **... engendré à nouveau dans une espérance vivante, par la résurrection de Josué le Christ d'entre les morts, pour un héritage...** Voyez? Ça avait commencé avec Abraham. Ce qui avait été annoncé à Abraham, tout ce qui allait descendre de lui et qui allait être donné plus tard, centré sur la venue d'un Messie, tout ce qui allait arriver plus tard et qui n'avait pas été compris, des choses que Dieu avait révélées et qui avaient été annoncées par les prophètes et plus tard les apôtres, ce que signifiait vraiment toutes ces choses.

...pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cioux. Et donc en nous soumettant à ce processus, en nous rapprochant de Dieu, et nous fortifiant sur le plan spirituel, nous allons réussir. Dieu nous a appelé pour réussir. Il nous a appelé pour que nous réussissions. Dieu nous a appelé parce qu'Il veut que nous fassions partie de Sa famille. Peu importe quand nous avons été baptisés, peu importe quand nous avons reçu l'imposition des mains, à partir de ce moment-là, Dieu nous a appelé à une relation afin de réussir, pour être bénis, pour recevoir des bénédictions incroyables, pour hériter des plus grandes bénédictions, des choses que nous ne pouvons pas réellement imaginer, de toutes les choses qui nous attendent.

...pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller. Pas de péché. Pas d'égoïsme. Qui ne contient aucun mal. Uniquement le bien. Uniquement ce qui est juste et bon. Uniquement ce qui est plein de paix. **...ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cioux, à vous qui, par la puissance de Dieu...** Et c'est comme ça. Vous ne pouvez pas le faire par vous-mêmes. Vous êtes gardés. Vous êtes gardés dans ce mode de vie. Vous êtes gardés dans la vérité. Vous ne pouvez que continuer dans la vérité par la puissance de Dieu en vous, par une relation avec Dieu et par l'esprit de Dieu.

...qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi... Et savez-vous sur quoi est basé cette foi en grande partie? Sur la Pâque. Ça n'est pas uniquement sur le Messie, la venue du Christ dans Son Royaume et ce qui va arriver dans l'avenir sur un plan spirituel, mais il s'agit d'en arriver là, c'est le processus qui commence et déclenche tout ça. Et pour nous ça commence tout d'abord et ça continue jour après jour avec notre Pâque. C'est la foi en ça. C'est la foi dans ce qui nous bénis de savoir ce que veut dire d'être libres.

Combien d'entre vous se sentent totalement libre? Parce que nous avons des frères qui ont des difficultés avec ça, comme de laisser le passer derrière eux. C'est pour ça que parfois je mentionne que tous ceux de

notre passé, tous ceux qui ont été dispersés, ceux qui ont fait partie de PKG, quand finalement... quand finalement ils seront bénis d'être réveillés de leur sommeil spirituel, pour tous ceux qui pourront le recevoir, ceux qui pourront le recevoir, quand ils reviendront, c'est comme s'ils n'étaient jamais parti, sauf qu'il y aura un lien beaucoup plus fort et une gratitude de les voir de retour, un lien plus fort qu'avant. Et l'amour sera aussi plus profond. Une attention plus profonde.

Et pour ceux qui ont ce genre de mentalité, il n'y a aucun concept, aucun rappel, aucune rancune contre quelqu'un, aucun jugement sur le passé. C'est fini, oublié! Il ne reste que la gratitude et la reconnaissance que nous sommes une famille et que nous sommes à nouveau ensemble. Et c'est plus fort qu'avant. Eh bien entendu, pour ceux qui sont dans la Famille de Dieu, ce sera encore plus vrai, évidemment. Mais si nous sommes physiques, que l'esprit de Dieu habite en nous et que nous sommes dans l'Église, alors c'est comme ça que nous devons recevoir les gens.

C'est pour ça que Paul a parlé aux Corinthiens de cette manière, à un certain moment, il a dit, parlant d'un homme qui avait pris la femme de son père (ça n'était pas sa mère), ils avaient une relation sexuelle et l'Église était au courant, ils laissaient faire, dans un sens, ils fermaient les yeux à ça, sans s'occuper de ça en tant qu'Église. Et donc Paul en a parlé à l'Église, soulignant des choses qui concernent la Pâque et d'autres choses au sujet du péché et tout ça, disant qu'un peu de levain fait lever toute la pâte. Et donc avec ce qui se passait et leur disant qu'ils auraient dû s'en occuper, ils auraient dû être renvoyés de l'Église, vous savez, ne plus faire partie de la confrérie. Mais voyez, il y avait en eux une autosuffisance, quelque chose qui là encore montre ce processus physique chez les gens qui s'appuient sur eux-mêmes, sur leurs propres efforts, laissant faire les choses, se donnant des raisons pour justifier les choses, le pourquoi nous ne nous impliquons pas et ne changeons pas ce que nous devrions vraiment changer. Comme je le crois avec ce qui est arrivé dans le passé, que si les gens avaient pratiqué ça comme ils auraient dû le faire sur le plan spirituel, d'aller voir votre frère seul-à-seul, dans l'amour; pas motivés par un jugement sévère ou des accusations, ou dans une autosuffisance, mais de le faire parce que Dieu dit qu'il y a une certaine manière de faire les choses, parce que vous aimez les gens...

Et donc par la foi, gardés par la puissance de Dieu par la foi, pour le salut. Et il y a cette question de croire. Ou il s'agit de comprendre ce que c'est que d'être béni par le pardon du péché et d'avoir la paix, d'avoir la paix d'esprit, d'avoir la liberté, de ressentir la liberté. Et ça, c'est de se repentir du péché. Et plus nous nous repentons du péché et que nous nous appuyons sur Dieu, plus nous avons foi en Dieu et croyons vraiment ce qu'Il a dit, que nous n'avons pas à trainer derrière nous ce gros sac de briques, ce sac de pierres. Vous n'avez pas à trainer ce fardeau. Vraiment pas. Vous êtes libres. C'est oublié.

...à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut. C'est donc cette question de foi et croire Dieu au cours de ce processus. Et c'est en grande partie, là encore, ça revient toujours à notre Pâque et à l'aspersion du sang, parce que c'est ce que nous faisons chaque fois que nous nous repentons.
...prêt à être révélé dans les derniers temps!

C'est là ce qui fait votre joie... Il ne s'agit pas d'aller dans les rues de vous donner en spectacle, vous savez, "Ouais! Je suis heureux, quelle joie, je suis heureux!" Rien à voir avec ça. C'est ce qu'il y a à l'intérieur de vous, que vous ressentez ça. Vous ressentez ça quand vous priez Dieu. Vous Lui êtes reconnaissant. Vous vous réjouissez devant Lui. Et ça donne lieu à des prières de gratitude et de

reconnaissance envers Dieu... Comment expliquer ça à moins de le vivre? Mais il y a là une joie et une plénitude que vous vivez avec Dieu.

Donc là encore, **C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves.** Et donc ça me fait penser à une époque dans l'Église où les gens parlaient de ça et même au Spokesman's Club [club des orateurs], posant la question, comment pouvez-vous vous réjouir tout en traversant des épreuves, oui je me réjouis et vraiment les choses sont difficiles. Je me sens vraiment... Vous savez, non, ça n'est pas ça. C'est dur. Les épreuves sont difficiles à supporter. Appelez un chat un chat, vous savez. "Oh, c'est vraiment terrible. Je suis vraiment dans une situation terrible. Je n'aime pas du tout ça", peu importe ce que c'est. Vous n'allez pas sauter de joie quand vous tombez dans le feu. Oh, oui, vous allez sûrement sauter mais pas de joie. Je corrige ça! Et comment allez-vous vous en sortir? Comment vous sortir de ça le plus rapidement possible? C'est la seule raison de sauter. Mais ça n'est pas parce que vous vous réjouissez.

Et donc, **C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves.** Et vous pouvez vous réjouir de ça, même si vous traversez des épreuves, quelles que soient les épreuves. Ça m'est égal ce que c'est. **Afin que l'épreuve de votre foi...** parce que c'est comme ça que nous progressons et nous murissons, c'est la seule manière d'arriver à nous voir nous-mêmes, en traversant toutes sortes de difficultés, et il arrive que Dieu puisse se servir de ces difficultés dans la vie. Ça n'est pas Lui qui les produit et qui les fait tomber sur vous, c'est simplement le fait de traverser les expériences de la vie. Et dans bien des cas, Dieu œuvre par le même genre de processus spirituellement, et Il œuvre avec nous selon nos réactions, "L'épreuves de votre foi." Et donc nous sommes mis à l'épreuve par toutes sortes de choses que nous traversons dans la vie. Qu'êtes-vous supposés faire quand vous rencontrez une épreuve? Qu'est-ce qu'elle nous enseigne? Quelle leçon en tirons-nous tout d'abord? Nous tourner vers Dieu tout de suite! Allez vers Dieu tout de suite. Empressez-vous d'aller voir Dieu. Écrivez-vous vers Dieu. Tournez-vous vers Lui.

Et alors, toute notre vie doit être comme ça. C'est un processus continu qui consiste à se tourner vers Dieu, à s'écrier vers Dieu, sachant que vous ne pouvez pas vivre ce mode de vie, vous ne pouvez pas obéir à la voie de Dieu sans Son saint esprit. Il faut qu'Il vous aide à changer. Et donc il s'agit de L'implorer pour qu'Il vous aide. Et quand vous rencontrez des épreuves, quand vous avez des difficultés, c'est ce que ça devrait vous enseigner, ça devrait vous enseigner que vous avez besoin de Dieu. N'essayez pas de le résoudre par vous-mêmes. Parce que c'est ce que trop souvent nous essayons de faire. Nous ne pensons pas à Dieu.

Pensez aux questions de guérison. Qu'est-ce que nous pouvons faire? Eh bien, nous le savons. Nous savons ce que nous devons faire en tant qu'êtres humains. Et si on ne nous le rappelle pas périodiquement, on a tendance à l'oublier. Nous ne pensons pas à Dieu et donc, nous supportons la chose tout seul, quelle qu'elle soit. Bien sûr, vous pouvez supporter certaines choses par vous-mêmes, mais vous feriez mieux d'inclure Dieu. Dieu ferait bien de faire partie du tableau. Voyez? Et donc si nous ne pouvons pas aller au travail, qu'est-ce que nous allons faire? Si nous ne pouvons pas fonctionner, cloués au lit, et nous ne pouvons pas sortir de chez nous? Nous ferions mieux d'obéir à Dieu. Tournez-vous vers Dieu. Voyez, voilà ce que ça enseigne.

Et c'est juste un exemple parmi tant de choses au sujet de l'épreuve de notre foi – ça nous enseigne que par la prière, nous apprenons à dépendre et à faire confiance en Dieu. Et nos yeux sont tournés vers Dieu. Et donc, nous traversons toutes sortes de choses dans la vie pour nous enseigner ça. **...que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable.** Ça n'a rien à voir avec l'argent. Rien à voir avec les richesses. Il ne s'agit pas de ce que vous possédez et ce que vous ne possédez pas. Pourtant, ces choses ont tendance à affecter et infecter la pensée des gens. Et pour en arriver à vraiment voir combien vous êtes bénis, au-dessus et au-delà de tout ce qui est matériel, dû à ce que vous avez ici-même, dans la tête, ce qui vient de Dieu, ce qui est spirituel et de pouvoir se réjouir de ça.

...plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Josué le Christ apparaîtra. Et donc, c'est là notre objectif. Et comparé à tous les temps et les époques, nous réalisons que nous sommes tellement proches de ça... vraiment proches de ça. Plus proches; évidemment que tous ceux qui ont vécu avant nous.

...que vous aimez sans l'avoir vu. N'est-ce pas là quelque chose d'incroyable? Avec le temps, nous apprenons à aimer Dieu. Et parfois ces choses sont tellement entravées à cause de notre passé. Pensant à des parents, l'influence que peut avoir un père ou une mère sur notre vie, dû à ce que nous avons vécu étant jeunes, peu importe ce que c'est dans la vie. Et ça peut vraiment distordre la mentalité sur les relations – avec un frère, une sœur dans le Corps, avec les gens – à cause peut-être des trahisons que nous avons connu dans le passé, quelles qu'elles soient. Et parfois nous portons ça en nous, quoi qui nous arrive dans la vie, les atrocités, les difficultés qu'on a traversé dans la vie. Si nous ne faisons pas attention, nous pouvons garder ces choses en nous et les porter avec nous dans notre vie adulte. Et dans l'Église, il s'agit d'apprendre à être libres. De laisser tomber ces choses et de les oublier.

Et parfois il est question d'apprendre comment se pardonner soi-même, sans parler des autres, et continuer. "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." Et jusqu'à un certain moment, c'était pareil avec nous. Vous pouvez lâcher prise, parce que vous ne pouviez rien faire avec ce que vous ne saviez pas dans votre vie. Vous ne pouviez pas changer certaines... Mais maintenant, vous êtes plus forts. Maintenant vous avez le pouvoir de l'esprit de Dieu. Maintenant vous pouvez lâcher prise. Ne laissez pas ces choses vous faire obstacle. Ne les laissez pas vous garder prisonniers, endommagent votre manière de penser à vos relations avec les autres.

... ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Josué le Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu. N'est-ce pas là... c'est une question de foi. C'est quelque chose que vous ne pouvez pas voir, qui est spirituel, et pourtant vous le croyez. Et plus vous le voyez et le vivez, plus votre vie sera heureuse et satisfaisante.

...en qui vous croyez sans le voir encore... Et tant de choses sont attachées à cette capacité à croire. Nous pouvons donc croire aux 57 Vérités + 1, et je crois que ça va rester comme ça. **...vous réjouissant.** La capacité à croire, c'est vraiment incroyable. Et donc tous ces sermons sont liés à notre capacité à croire ce que Dieu dit sur le fait d'être libres, d'où vient la vraie liberté, et ce que signifie de vraiment lâcher prise. Et tout ça, est lié à notre mentalité et notre pensée physique, avec l'égoïsme qui existe en nous et une capacité à vraiment pouvoir laisser tomber certaines choses.

Quel que soit ce qu'on peut avoir contre les autres? Pourquoi? Ne pouvons-nous pas vivre et suivre l'exemple, d'implorer l'aide de Dieu comme Christ avait dit? ...ou ce qu'Etienne avait dit? C'est vraiment incroyable! Alors que vous êtes lapidés et mis à mort, de dire exactement la même chose que ce qu'avait dit son frère aîné, Josué, disant, "Ne leur impute pas ce péché." "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." Parce qu'ils n'en ont aucune idée. C'est ce qui nous donne l'aptitude de gérer les choses dans un monde qui ne peut pas... Ils sont dans la servitude et vous ne pouvez pas attendre d'eux des choses qu'ils ne peuvent pas faire. Mais vous pouvez espérer en ça, dans votre tête, et vous pouvez vous écrier, demandant à Dieu qu'Il vous délivre là-haut dans la tête.

...lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie – j'adore ça – ineffable. C'est ce que le mot signifie; qui ne peut pas s'exprimer par des paroles. Qu'on ne peut pas vraiment transmettre par des mots. Et ça m'arrive souvent dans les sermons. Qu'est ce que je peux dire? Comment puis-je expliquer ça? Les mots ont des limites.

Et parfois c'est comme ça dans notre relation avec Dieu et dans nos prières à Dieu. Il y a des choses qui sont simplement une question de savoir, et puis la plénitude, la joie et la paix qui découle de ça, qui viennent d'une relation personnelle ou d'une expérience avec Dieu. Ça n'est pas quelque chose que vous ressentez dans votre corps, c'est plutôt comme un savoir dans votre pensée, parce que c'est de là que viendra la paix véritable. Ça n'est que là, que la paix véritable peut exister. Parce que si c'est vraiment là et la vraie liberté est là, ça ressortira dans notre façon de parler, notre façon de penser, notre façon de nous exprimer dans la vie. Ça va refléter ce qui est en nous.

...vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse. C'est une question de voir ce que Dieu nous a donné et ce que Dieu nous a béni d'avoir.

Eh bien, avec ça, nous allons-nous arrêter là aujourd'hui, nous continuerons à partir de là, la semaine prochaine, avec la *2^{ème} Partie*.